

ENQUÊQUE

BI MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: J. DIWO.

L'ESPRIT SPORTIF

Le jeu répond au besoin primordial de mouvement. Les animaux jouent, le bébé joue. Quand l'enfant grandit ses gestes naturels ne lui suffisent plus. Il éprouve le besoin de régler ses jeux. Il s'impose une règle, des difficultés à vaincre. La règle est nécessaire à notre joie. Les sportifs le comprennent si bien qu'ils l'imposent à leurs jeux. Il peut paraître absurde de s'astreindre à frapper un ballon avec les pieds seulement, de vaincre l'instinct des mains qui s'offrent sans cesse à intercepter la balle: le sportif doit rester maître de ses gestes, dompter ses réflexes. Il s'impose des règles pour se vaincre lui-même. S'il commet une faute, il s'éloigne de son but et sa joie est amoindrie.

L'esprit sportif, c'est celui de l'individu qui se soumet à la règle du jeu, sans tricher. Non pas seulement sur le stade qui n'est que le laboratoire de la vie communautaire, mais aussi dans l'existence où il sait conserver ses muscles tendus pour l'effort. Cette existence n'aura de prix, ne nous réservera de la joie que si nous savons en accepter les ennuis, la responsabilité, la douleur même; que si nous considérons les difficultés qu'elle nous réserve comme la règle du jeu, comme des haies qu'il nous faudrait sauter dans un 110 mètres.

Plus les difficultés seront grandes, plus notre joie sera forte si nous arrivons à les vaincre. Le rugbyman plaqué au sol souffre, le boxeur souffre dans un combat pénible, l'alpiniste accroché au rocher par ses ongles qui saignent, souffre. La vie n'est qu'un match de boxe, qu'une pénible ascension et qui n'en accepte pas les règles et préfère se confiner dans un fauteuil, entre son feu et son bol de tisane, n'en connaîtra jamais les joies. Les sports dangereux présentent un invincible attrait. Pourquoi donc gémir de la peine quotidienne au lieu d'essayer de la vaincre?

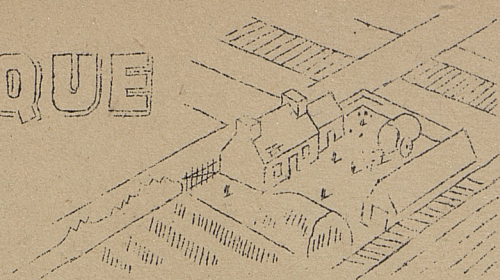
Pourquoi se plaindre des règles temporairement arbitraires et absurdes que la vie nous impose? Jouons la règle du jeu. Essayons de nous amuser des contraintes comme on s'amuse d'un sport pénible. La joie viendra du fond de notre cœur nous en récompenser.

Aimons la vie comme un match difficile. Ne trichons pas car tricher c'est avant tout tricher avec soi-même, diminuer sa propre victoire, aliéner sa joie.

L'esprit sportif c'est tout cela. C'est la vie elle-même. Cette ténacité dans l'effort qui fut notre joie sur le stade sera notre soutien, notre raison d'exister dans les moments difficiles. Dominons notre peine. Nous saurons mériter les beaux jours mes camarades et gagner la vraie vie!

J. D.

CHRONIQUE PAYSANNE



C'est avec foi que nous avons lancé un appel, dans notre premier numéro, à tous les paysans. Nous savions qu'ils devaient avoir leur place dans ce journal de gaieté, de joie, d'union et qu'ils voudraient bien, très souvent, y inscrire leurs sentiments, leurs pensées, leurs discussions tout empreints de la dure et féconde sève de la terre. Comme nous avons raison..

A peine "L'EQUIPE" a-t-il touché les Kommandos que le courrier nous apporte votre approbation, vos encouragements et c'est avec joie que nous publions ci-après plusieurs des articles que nous avons recus. Au nom de tous nous en remercions les auteurs. H. L.

-----oO-----

L E P A T O I S

C'est à la suite d'une discussion, au sujet des patois, que je viens ici marquer mon attachement à mon coin de pays, à mon Montbéliard, dont je suis si fier et si fils. Pays béni dont je me suis imprégné de l'histoire parce qu'il est le berceau d'une race de braves gens, parce que nulle part mieux que là, nous n'avons pu jouir d'une indépendance d'idées et d'une tolérance, qui avaient déjà cours aux temps anciens de ses Seigneurs. Il a été de tous temps, le pays de l'honneur et du bon sens. Il a été, au cours des siècles, déchiré par les guerres, il a appartenu à différentes nations; jamais ses habitants n'ont changé. Notre race a reçu une dure trempe et je veux m'efforcer de ne pas faiblir, pour ne pas ternir la mémoire de nos anciens. Nos familles sont de vieille souche. Nous ne sommes pas des transplantés et pouvons puiser nos exemples dans la nuit des temps, comme doivent le faire les fils du sol et être d'abord "Comtois" avant toute autre chose. De cet héritage nous sommes fiers et jaloux.

Quoi, mieux que notre patois, peut mieux traduire nos pensées intimes, glorifier comme il se doit nos anciens. De ce langage vieux comme notre race, nous sentons la force. Renier son patois sous prétexte qu'il est désuet, démodé, qu'il est une déformation du Français, c'est renier sa province et sa souche. Ce sont les patois qui ont fait le Français.

Nos vieilles légendes, nos vieilles chansons, ont ce sel si particulier au pays, cet amour du coin de province, que nous devons les conserver comme des reliques sacrées. Comme les costumes de nos "Diaichottes", les vieux meubles et les rouets, comme tout ce qui nous tient au cœur, comme le sentiment de l'honneur et de la Race.

Je suis paysan, après bien des générations de paysans: je sens en moi les racines profondes de l'attachement à notre sol. C'est ce qui à l'heure actuelle m'aide à vivre dans l'espoir de retrouver toutes ces choses chères et entretenir la vaillance nécessaire pour reprendre en main mes travaux futurs.

Il faut tenir le contact avec nos prédécesseurs, de peur de ne plus être animés de leur esprit de réalisation, de perdre petit à petit l'esprit même du terroir.

Gardons donc jalousement notre patois, nos costumes, nos reliques, non pas comme des jouets pouvant distraire un monde moderne et blasé, qui recherche les choses provinciales comme un spectacle nouveau, mais parce qu'ils sont le trait d'union avec ceux qui nous ont faits ce que nous sommes, parce qu'ils sont nos titres de noblesse, parce qu'ils représentent notre âme.

L'âme d'une province qui est un membre important de cette France que nous voudrions retrouver grande et prospère.

Henri FOURNIER (A 1694 L)

"L'EQUIPE est votre journal.
N'hésitez pas à lui adresser vos articles, vos critiques et vos suggestions.

Les prisonniers des Kommandos sont autorisés à écrire à "L'EQUIPE" sur papier libre. Ecrivez vos articles à l'encre et très lisiblement.

je reviendrai

Un jour je reviendrai vers ma maison tranquille
Qui penche son toit clair, seule au milieu des champs.
Je me réfugierai, heureux dans cet asile
Que dore le soleil du matin au couchant.

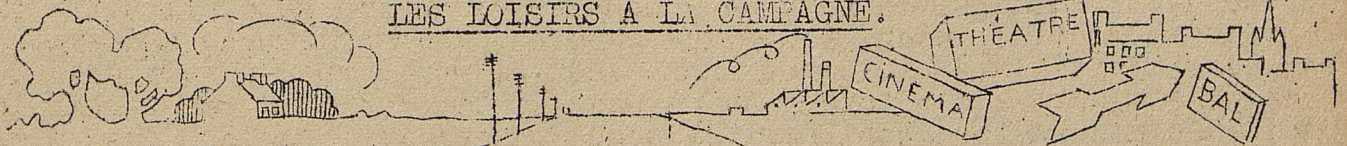
Là je retrouverai mon épouse vaillante,
Mes marmots piaillant à l'ombre des pommiers,
Mon chien, mes grands boeufs blancs, ma charrue si brillante,
Le chant de mes oiseaux très pur dans les halliers.

Ah! qu'il me sera doux de cultiver ma vigne,
De jeter la moisson dans les champs labourés.
Je lancerai ma faux sous la chaleur maligne
En sifflotant un air d'une ancienne bourrée;

La voix de mes aïeux dans sa tiède lumière,
Viendra gonfler mon coeur d'un sang renouvelé.
Sur ma terre d'amour sans ombre ni misère,
Je serai le semeur d'une Aurore de Paix.

G. LAFARGUE, Sergent,
N° 100.366 - Kommando A 995 G W.

LES LOISIRS A LA CAMPAGNE.



Voilà une question qui mérite d'être à l'ordre du jour; car c'est une des raisons qui ont aidé à l'exode des jeunes vers la ville. Dans la grande majorité de nos villages, que trouve le jeune cultivateur après une rude semaine de travail, une salle de café remplie de fumée et d'odeur d'alcool. Mais voilà que notre jeune rural part passer quelques jours à la ville voisine, chez un parent. Là, il découvre pendant ses vacances tous les amusements de la Ville: cinéma théâtre, bal, etc... mais ne s'aperçoit nullement des inconvénients de cette même vie. De retour chez lui il pense encore plus à ce qu'il vient de voir et un jour c'est le départ pour la ville merveilleuse. Et alors, même après les plus grosses désillusions, plus de retour vers la maison familiale où il faudrait recevoir les regards moqueurs de ceux qui vous ont vu partir plein d'orgueil. Mieux vaut tout que cela. Pourtant je sais que l'on peut beaucoup pour éviter cette triste aventure.

Il est un petit village de Provence où j'ai vu un bel exemple. Une vieille maison (et il n'en manque pas) a été achetée. On y a aménagé

deux grandes salles. Dans la première, les dimanches et jours de fêtes, il y a bal; tous les quinze jours, cinéma; quelquefois nous avons le plaisir d'avoir dans nos murs une troupe d'amateurs de la ville voisine avec théâtre et musique et, pendant la saison d'été les Scouts Routiers nous ont plus d'une fois charmés. Dans la deuxième salle, il y a une bibliothèque avec journaux, revues et livres offerts ou prêtés par la bibliothèque scolaire; vous y verrez aussi un billard et un poste de "radio". Et il est sûr que si la guerre n'était pas venue bien d'autres améliorations auraient eu lieu; mais déjà toute la jeunesse, et même certains beaucoup moins jeunes, connaissaient bien le chemin de notre "Foyer des Campagnes".

FABRE Raymond,
n° 80.260 - A 1009 L.

Pour les articles d'ordre politique, pour les nouvelles de France et de l'étranger, raportez-vous à votre journal habituel: "Le Trait d'Union".



SAVIEZ-VOUS QUE...

Un technocrate américain a établi, "Qu'il y a actuellement, aux Etats Unis, plus de machines que d'habitants;

"Que, dans l'agriculture on fait, grâce aux machines, autant de travail en une heure, qu'on en faisait, il y a cent ans à peine, en trois mille;

"Que les plus grosses turbines, de 300.000 chevaux, remplacent aujourd'hui neuf millions d'ouvriers;

"Que l'énergie totale de la civilisation moderne, enfin, est évaluée à un milliard de chevaux-vapeur, correspondant au travail fourni par trente milliards d'hommes. Or, la terre entière n'en compte que deux milliards!"

Faut-il chercher ailleurs les causes de cette crise formidable où se débat le monde entier depuis un siècle?

Réponse à la question posée dans le n° 2 :

C'est Charlemagne qui, pour faciliter la lecture des manuscrits qu'il recopiait lui-même, inventa la ponctuation.

BIBLIOTHEQUE CIRCULANTE.

Notre camarade R. BERARD, Bibliothécaire général du Camp, nous prie de rappeler aux Hommes de Confiance des Kommandos qui ont reçu un lot de livres, qu'ils doivent réexpédier après lecture la totalité des ouvrages prêtés, au Stalag XVII A, Service de la Bibliothèque. Ces réexpéditions sont indispensables pour recevoir un autre lot de livres.

L'UNIVERSITE DU CAMP.

Nous avons le plaisir d'annoncer la création d'une Université du Stalag XVII A. Différents cours y seront professés. C'est notre camarade Lucien ARNAUD qui est chargé de son organisation et de sa direction.

LE MOT DE L'AUMONIER

Octobre! Les dernières belles journées, où l'on sent déjà, dans les claires soirées et dans les blancs matins, "les mains impatientes de l'hiver"! Spectacles triomphants de l'été qui meurt, où "le ciel sourit à la terre avec un ineffable amour"! Profitez-en vous qui n'avez pas l'horizon coupé par la double rangée de barbelés. Profitons en tous au souvenir des automnes de chez nous: splendeur des montagnes où s'accrochent en dentelles les premières brumes! Splendeur des grands arbres dorés, embrasés par la pourpre du soleil couchant! Splendeur de la terre au repos, la lourde moisson rentrée!

Octobre! C'est aussi le sourire de la Vierge au déclin de l'année, comme Mai, avec les premières senteurs du printemps.

"Quelle que soit la souffrance contre nous, et quelle que soit la misère,

"Lorsque les enfants souffrent, il est encore plus malheureux d'être la mère.

"Ah! lorsque tout vous manque et qu'on est tout de même trop malheureux,

...tais-toi et regarde la Mère de Dieu".

Octobre! C'est le chant des Ave qui monte de chez nous! Foules massées dans la forêt des cathédrales, dans les sanctuaires à la Vierge qui marquent les mailles serrées du réseau de sa maternelle protection! Peuple de la campagne rassemblé dans la petite église, à la tombée du jour, après le labeur quotidien! Cercle plus intime et plus chaud de la maman joignant les mains des enfants pour prier pour le papa lointain! Que votre voix ne manque pas à ce concert de louanges: "Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous".

J.M. CLABAUT,
Aumônier du Camp.

Je donne ce que j'aime à ceux que j'aime. Pour que nous ayons des sacs également chargés sur la route. Vers la joie.

Jean GIONO.
(Les vraies richesses)

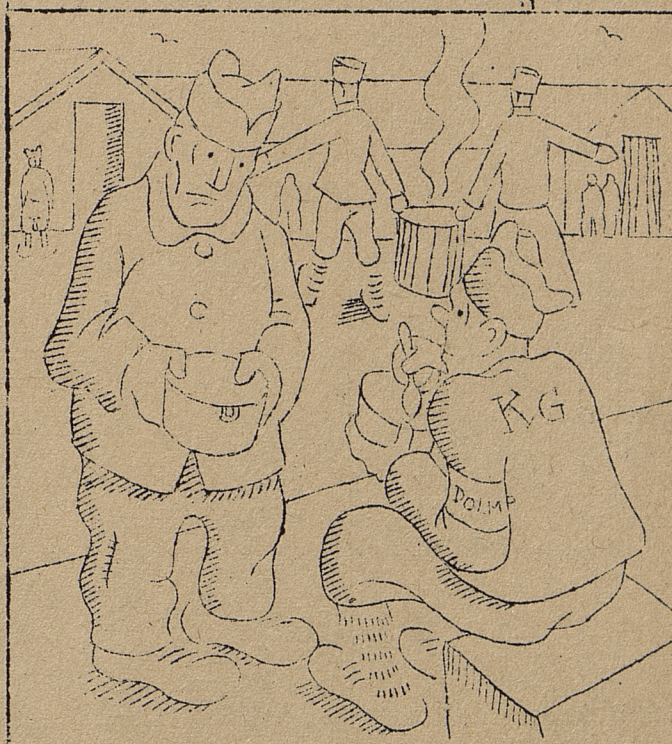
Nix-Verstehen

PAR

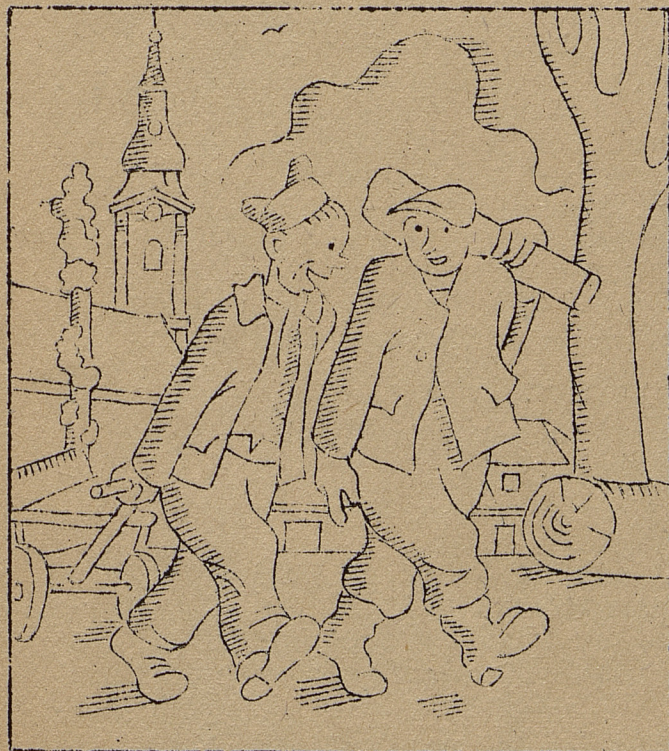
D. PERON



Gema ! Gema !...
- Keskidî ?...



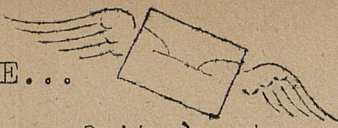
- Comment qu'on demande
du "Rab" en Allemand ?



- Parlez-vô français ?
- Je veux qu'j'en jaspine
un rayon.



A la recherche dun mot
introuvable : La Classe.



L'accueil sympathique fait à notre "Canard" en la capitale de Kaisersteinbruck étend ses ondes. Des témoignages de satisfaction nous parviennent de tous les coins du territoire du XVII A, des Kommandos les plus importants aux plus modestes. Nous citons au hasard:

" Bravo pour "L'EQUIPE". Dommage qu'il n'y ait que 8 pages. Avec vous de tout coeur. (Jean LEGER, 111.428, A 747 GW)".

" Je maintiens ma promesse en ce qui concerne ma modeste collaboration dès qu'il me sera possible de disposer d'un peu plus de temps. (A.JULIEN, A 1009 L)".

" Je vous écris au nom de tous mes camarades pour vous faire part de notre satisfaction. Ce nouveau journal répond aux désirs de chacun... (B.BEILLOT 4177 - A 884 GW)".

"...Merci à vous, chers amis, qui vous creusez la tête pour nous apporter quelques distractions...bonnes amitiés et bon courage. (GONZALEZ de LINARES, 74.575 - A 1429 L)".

sans compter les encouragements exprimés dans de nombreux Kommandos; dans les A-GW: 375, 613, 669, 685, 741, 747, 884, 910, 1201; dans les A-L: 1009, 1460, 1529; dans les H-V: 14 et 19; et la I^e compagnie du bataillon 17.

-----oOo-----

Au sujet de l'article
"La Télévision" de R.PEEL.

Permettez-moi chers camarades d'adresser quelques critiques au sujet de l'article "La télévision" paru dans le n^o 2 de "L'EQUIPE". Vous posez mal le problème et de ce fait vous n'en donnez pas une solution satisfaisante.

" Pour vulgariser, pas besoin d'être vulgaire. Pour être simple nul besoin d'explications simplistes".

Je ne vous chicanerai pas pour les questions qui font d'après vous, la télévision inapplicable momentanément pour l'émission genre "théâtre" ou "film".

Mais lorsque vous dites que "nous en sommes encore au stade de la télévision pure, c'est-à-dire sans film interposé" halte! cher camarade!

I^o- Il existe depuis longtemps l'émission par images reproduites sur film (ou télécinéma). Les émissions Barthelémy à Paris P.T.T. depuis 1932 utilisaient ce mode d'é-



Sous ce titre, ami lecteur, un Toubib en mal d'inspiration va bi-mensuellement t'importuner de conseils qu'il est, hélas, bien souvent le premier à ne pas suivre. Pardonne lui son audace et apprête toi à avaler sans trop récriminer sa première élocubration.

- Le vinisme -

Buveur de vin mon cher frère ne soit pas trop inquiet car le signataire de ces lignes est un Girondin, membre de l'Association Bordelaise des médecins amis du vin. A ce double titre, tu reconnaitras un collègue et un amateur du "pinard" cher à nos pères. Il ne prend pas aujourd'hui la plume pour t'interdire l'usage de "la plus saine et de la plus hygiénique des boissons". Non! bien loin de lui cette idée criminelle et saugrenue. Il veut seulement te mettre en garde contre le "vinisme", c'est-à-dire contre l'absorption en quantité immodérée de notre boisson nationale. Selon ta profession, bois du vin, mais bois en d'une façon modérée. Intellectuel contente-toi d'un litre de vin par jour, travailleur de force deux litres au maximum doivent te suffire. De plus, faites tous deux un choix judicieux du vin que vous consommerez car en cette matière, plus qu'en toute autre, il est nécessaire de rechercher un produit de qualité. Si vous consommez raisonnablement un bon vin naturel je puis vous affirmer que vous éviterez la congestion et la cirrhose du foie, affections qui menacent l'amateur sans mesure d'une inoffensive boisson, source de notre esprit et de notre bonne humeur.

Médecin Capitaine KANY,
des Troupes Coloniales.

Note de l'auteur. Il est bien entendu que le conseil ci-dessus ne pourra être mis en pratique qu'après... la libération.

mission.

2^e Actuellement, en particulier en Allemagne, on utilise le film pour la prise de vue. Le facteur temps est pratiquement négligeable, un film pouvant être transmis quelques secondes après la prise de vue.

Avantages du film.-Présente tous les avantages de l'enregistrement sonore utilisé si intensivement en radio.-Se prête facilement aux phonomontages et aux reportages. J. LEGER



NOS VEDETTES.

Emile LESIEUR. Des yeux pétillants de malice encadrant un nez de boxeur. Un "nez à piler le riz" dirait notre ami Julot-le-Truand. LESIEUR est à peine plus haut que sa baguette de chef d'orchestre. Cela ne l'empêche pas de la manier en maître. Farceur et fantaisiste, il retrouve son air grave et son autorité aux heures des répétitions et des concerts: la Musique est la seule chose avec laquelle il ne plaisante pas. Ses succès de chef d'orchestre et de compositeur sont aussi grands qu'il est petit. Un excellent artiste qui sait aussi être le meilleur des camarades: voilà LESIEUR.



P. PERON.

NOUVELLES DE LA TROUPE.

Après les départs de Pierre Van Bever, du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles et de Victor Deléglise de l'Opéra Comique, la Troupe manquait de grands chanteurs. Heureusement ce vide vient d'être comblé par les engagements de nos camarades Fernand Pessin, ténor de l'Opéra de Lille et de Lille P.T.T. et de Francis Dominicci.

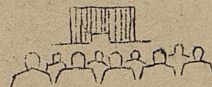


La troupe "Stalag-Musik" continue ses tournées dominicales dans les Kommandos. Un de ses prochains déplacements aura lieu à Eisenstadt qui fut un des berceaux de la Musique

Autrichienne. Joseph HAYDN fut pendant toute sa vie Premier "Hofkappellmeister" de la célèbre Chapelle du Prince ESTERHAZY au château de Eisenstadt. Franz LISZT est lui-même originaire des environs. La Troupe profitera de son voyage pour rendre hommage dans son concert à ces deux grands musiciens qui rendirent célèbre la petite ville.



Notre ami Ernest Loridan a terminé la mise au point d'un "Orchestre Viennois" qu'il vient de créer et qu'il dirige avec une fière élégance. Il a débuté avec un grand succès dimanche dernier au concert donné à nos camarades de Hainburg.



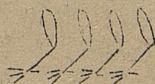
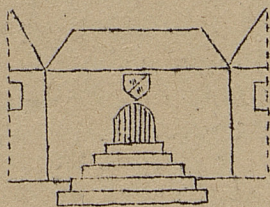
Pierre Belot, un ancien de la Troupe, parti en qualité de sanitaire dans un Kommando, adresse par la voie de "L'EQUIPE" ses amitiés à tous ses camarades.



De partout nos camarades des Kommandos écrivent pour demander la visite de la Troupe Musicale. Malheureusement, à raison d'un ou deux concerts par dimanche il n'est pas possible de satisfaire tout le monde. Patience!

L'Ouvreuse.

LE REBUS DE "L'EQUIPE".



Il s'agit de trouver une phrase suivie d'un hymne national et qui vous rappellera votre adjudant.



LE VOLLEY BALL AU STALAG XVII A.

S'il existe un jeu sportif qui soit facilement réalisable dans chaque camp, c'est bien le Volley Ball. Autre un terrain de dimensions réduites, ce sport n'exige que très peu de matériel. Les règles du jeu sont très simples et aucune aptitude spéciale n'est demandée aux joueurs.

Pour tous ces avantages ce sport s'est imposé au camp, et de nombreux adeptes sont venus se joindre aux quelques joueurs, qui au début de l'été, s'acharnaient à faire passer un ballon au dessus d'une ficelle tendue entre deux poteaux. Maintenant une bonne douzaine d'équipes disputent pendant les belles journées des tournois, des coupes, un championnat. Une fédération s'est créée; des arbitres officiels décident sans appel; des prix sont distribués aux vainqueurs. Les règlements en vigueur ne sont peut-être pas orthodoxes mais ils sont acceptés par tous, la bonne humeur préside à chaque rencontre. Aujourd'hui quelques plus de 30 ans qui font partie des équipes, regardent sous leur peau bronzée leur abdomen qui semble s'être résorbé, ce pendant que les jeunes étudient la technique de la "pêche éclair" par un entraînement qui est pour eux une distraction journalière.

André DELMAS.

L'EQUIPE DU CAMP 2 EN FORME...

L'influence de la presse est considérable sur les performances des champions. Dans le dernier n° nous "mettions en boîte" l'Equipe du Camp 2 dont le dernier match avait été pitoyable. Notre article fit l'effet d'un coup de fouet et l'autre jour le Camp 2 réussit une très jolie partie. Quelques indiscretions nous permettent d'attribuer ce beau résultat au traitement purgatif que le Dr. Kany fait suivre au joueur Lormeau. Le fait que Lucien Arnaud a maintenant terminé la lecture des œuvres complètes de Marcel Proust n'est pas étranger à sa grande forme qui ne cède en rien à son talent si apprécié de professeur de bridge au grand Casino de Lamalou-les-Bains.

Croquez cet hiver de la "Rutabaguine" l'aliment complet des sportifs.

RESULTATS SPORTIFS.

Dimanche 5 Octobre au camp, Equipe B bat A, 5 à 3.

Quelques remaniements des équipes firent que B eut, outre une ligne d'avants agressive, des demis pleins de dynamisme, un demi-centre dont le jeu scientifique fut très remarqué, ainsi que les belles descentes de FINAT l'international de rugby bien connu. Une mention à BEIGNOT que sa grande activité mettait dans les jambes de tout le monde.

L'équipe A a dormi sur ses lauriers et trop confiante en ses précédents succès n'a pas réagi en 2^e mi-temps.

Comme excuse plusieurs intérimaires: entre autres le goal KEEPER qui n'avait pas la classe de son collègue adverse.

J.H. MOURREAU.

Le Sport au Kommando A-317 G W.

PRINCIPALES COMPETITIONS disputées cet été:

Athlétisme:

100 m.: 1 Mahé, 2 Coulet, 3 Morisset

600 m.: 1 Morisset, 1m.41, 2 Sicouly, 3 Coulet.

Hauteur: 1 Coulet 1m.43, 2 Morisset, 3 Prolongeau.

Longueur: 1 Coulet 5m.10, 2 Sicouly, 3 Morisset.

Poids 5kg: 1 Dupouey 13m.90, 2 Coulet, 3 Prolongeau.

Disque: 1 Coulet 3 m40, 2 Dupouey 3 Pommiés.

110m. Haies: 1 Coulet, 2 Dupouey, 3 Morisset, 4 Sicouly.

Classement: 1 Coulet, 2 Dupouey, 3 Morisset, 4 Sicouly.

Ring-pong: Simple: 1 Sicouly, 2 Morisset, 3 Pommiés.

Double: 1 Sicouly-Pommiés.

Basket-Ball: 1 Sicouly, 2 Prolongeau, 3 Pommiés.

Natation: 1 Sicouly, 2 Prolongeau 3 Pommiés.

Bridge: Laborde a gagné le dernier tournoi individuel devant son ami Dupouey.

A. FOMMIÉS.

L'eau minérale de Kaisersteinbruch est l'amie du sportif.

Bridge

La prudence dans la conduite d'un coup. Le bridgeur qui essaie de réaliser un contrat aura sa tâche simplifiée par une bonne répartition des cartes. Le bon bridgeur est celui qui s'efforce de prévoir les répartitions les plus défavorables et dans ce cas, les moyens d'aviser. L'exemple le plus fréquent est celui où la diagonale qui joue le coup (N.S. par exemple) possède en tout 8 atouts avec A.R.D. et 10. Il y a donc chez les adversaires 5 atouts du valet. Sud doit jouer de façon à conserver, si possible, la fourchette D.10 (ou A.10, ou R.10) après le 2^e coup d'atout. L'exemple suivant fera comprendre pourquoi :

N: A, D, 10, 5, 2
 O: V, 9, 8, 7
 E: 3
 S: R, 6, 4

Dans cette répartition, les jeux de E.O. étant supposés inconnus, vous devez jouer comme suit: 1) A. de N., 4 de S. - 2) 2 de N., R. de S. A ce moment là, vous constatez que E. ne sert pas. Le valet est donc chez O; vous le prenez par une impasse grâce à D.10 de N au 3^e coup.

Si sur le coup n^o 2, E et O servent tous les deux, le valet reste sec dehors et tombera forcément sur la D. - Si enfin c'est O qui ne sert pas d'atout au 2^e coup, impossible d'empêcher E de faire son valet 4^e.

Un joueur imprévoyant, qui aurait joué 1) A, et 2) D, perdrait obligatoirement 1 atout. Bien jouer au bridge, cela consiste à ne perdre une levée que lorsqu'il est impossible de ne pas la perdre.

Conclusion. Prévoir les répartitions défavorables et les moyens

QUELQUES HISTOIRES.

Dictée (à faire par temps de chaleur)

Si le vieux père, au quai,
 Bravement assoupi, tel dort en
 paix roquet,
 Par hasard perd hoquet,
 Ce dernier est repris par un vif
 perroquet
 Aux grands joyeux pers O.K !

Différences.

- Comment notre ami Achille s'est-il cassé la jambe ?
- Vous voyez-là ces deux marches ?
- Oui.
- Eh bien, lui ne les a pas vues.

de parer le coup lorsqu'ils existent.

Solution du problème n^o 2. Sur le trèfle joué par O, N défause un petit carreau. S prend de l'As, et joue atout. N prend de l'As, joue As de pique, sur lequel S jette son As de carreau; puis N joue un petit pique que S coupe. S joue atout. N prend du Roi et joue sa dame de pique, que S coupe. S joue atout. N prend de la Dame et rejoue le Valet, sur lequel S jette son Roi de carreau. N n'a plus en main que des carreaux maîtres, il fait donc le reste.

PROBLÈME N^o 3. Le dernier du même genre, plus amusant.

		♠ A, 9, 8	
		♥ D, V, 10, 9, 8, 7	
		♦ 9, 8, 7	
		♣ 6	
	Nord		
		♠ R, D, V, 3, 2	♠ 10, 6, 5, 4, 7
		♥ 2	♥ R, 5, 4, 3
		♦ 3, 2	♦ 6
		♣ 10, 9, 8, 7, R	♣ A, 5, 4
		♠ A, 6	
	Sud	♥ A, R, D, V, 10, 5, 4	
		♦ D, V, 3, 2	
		♣	

Atout carreau. Ouest attaque Roi de Pique. Nord-Sud font grand schlem.

Remarque: Est refuse de mettre son Roi de coeur aussi longtemps qu'il peut s'en dispenser.

L. ARNAUD.

INFORMATIONS.

Procurations. Certaines procurations exigent la contre-signature de 2 témoins sous-officiers (Français ou Belges, selon la nationalité de l'intéressé). Lorsqu'il n'y a qu'un seul sous-officier au Kommando, il doit dans ce cas être assisté de 2 témoins non sous-officiers.

En aucun cas, le chef de Kommando ou la sentinelle ne doit écrire sur la procuration.

Les prisonniers sont en outre invités à se conformer aux instructions jointes à chaque procuration.

..Français.

Mes chers camarades,

J'ai reçu réponse à ma demande de vivres à M. le Général BESSON. Deux wagons de biscuits et de tabac me sont parvenus cette semaine et se trouvent maintenant dans notre magasin de "Liebesgaben". Je favoriserai d'abord les Kommandos GW et HV qui n'ont encore rien reçu. Quant aux AL, aux français travaillant dans les fermes et qui reçoivent une nourriture plus riche que leur camarades, ils ne toucheront que du tabac et des cigarettes.

Les hommes de confiance des équipes de travail, quand le besoin se fera sentir, doivent m'écrire, mais selon les instructions suivantes, à savoir :

1- Être bref et ne traiter qu'une seule question sur chaque feuille de papier.

2- Ecrire sur papier civil ordinaire et ne pas faire usage de formulaires.

3- Ecrire lisiblement.

Dans l'intérêt général, ne prenez la décision de m'écrire que pour un cas urgent ou une question que vous ne pouvez régler vous-mêmes. Je perds un temps précieux à examiner des lettres inutiles ou dépourvues de sens. Les Kommandos n'ayant pas encore d'homme de confiance devront en choisir un le plus tôt possible.

Dans toute communauté il faut un dirigeant mais celui-ci est là pour rendre service à ses camarades, et bien souvent il est navrant de constater qu'il exige plus qu'il ne donne. L'homme de confiance a des droits certes, mais il a surtout des devoirs. N'avons nous pas un magnifique exemple, celui de notre Maréchal, l'Homme de confiance de tous les français qui, à 85 ans, est sorti volontairement de sa retraite et s'est mis à la tête de notre pays pour le relever de ses ruines. Imitons le, chacun dans notre sphère, sa tâche en sera allégée.

BELLE René,

Mle 5156, Homme de Confiance des prisonniers de guerre français.

P.S. Je rappelle que l'homme de confiance doit être élu par ses camarades et qu'il n'est pas obligatoirement l'interprète, bien que ces

... Belge.

Nous voyons avec plaisir le vif intérêt que les belges du Stalag manifestent pour leur journal "L'EQUIPE". Dans les Kommandos où je suis passé j'ai pu juger du sympathique accueil que vous lui faites. N'oubliez pas qu'il est aussi "votre" journal et que vous pouvez y collaborer.

Je demanderai aux chefs d'équipe que je n'ai pas encore vus, de me faire connaître les nécessités de leur Kommando avec références à l'appui (orphelin, père de famille, situation du K^o etc..) car nos moyens sont très limités et je ne peux pas promettre de satisfaire tout le monde à la fois. Mais soyez persuadés que la Croix Rouge Belge ne ménage aucun effort pour nous apporter l'aide matérielle et morale que nous désirons. Malheureusement elle doit se tenir dans le cadre très strict des mesures administratives et aussi des possibilités matérielles et financières: -Organisation de colis-types qui déchargent les parents du souci des achats; - Intervention auprès des pays plus favorisés en matière de ravitaillement.. (malheureusement ceux-ci ont fortement réduits les autorisations d'exportation); -Expédition des colis familiaux qui occupe des milliers de collaborateurs bénévoles (plus de 70.000 colis sont expédiés chaque mois).

Ayons une pensée reconnaissante pour ceux de nos compatriotes qui se dévouent généreusement pour nous dans toute la mesure possible.

LECLERCQ Jules,

Mle 51.558, Homme de confiance Belge.

deux fonctions distinctes puissent éventuellement être remplies par le même prisonnier.

Le rôle d'interprète se borne strictement aux traductions. Celui d'Homme de Confiance a été défini plus haut.

Au moment d'imprimer, le Stalag XVII A a reçu la visite de la Mission Scapini. Au cours des entretiens que j'ai eus avec le délégué, Mr Desombre, de nombreuses questions ont été discutées. Nous vous donnerons le détail dans le prochain numéro.

R. B.